

La gestion du risque volcanique par l'administration impériale espagnole en Amérique Latine (XVIII siècle-années 1820)

| | |
|-------------------|--|
| Porteur de projet | Jean-Philippe LUIS |
| Laboratoire | CHEC - http://chec.uca.fr/ |

Descriptif global :

Le programme APURIS-Volc se propose d'étudier les **politiques mises en œuvre par les administrations publiques dans l'Empire espagnol face au risque volcanique**. Il s'agit de décrypter les différents facteurs explicatifs des décisions prises par l'administration coloniale espagnole dans la prise en charge et dans la gestion préventive des conséquences des éruptions volcaniques. **L'espace géographique privilégié est l'Amérique coloniale espagnole, avec un focus sur la zone andine (Pérou, Equateur)**.

On commence à passer durant le XVIIIe siècle « de la providence aux probabilités », au travers de l'apparition des premières démarches « scientifiques » reposant sur l'observation, face aux méthodes empiriques ou au recours au divin qui dominaient jusqu'alors. Comment des administratifs dotés de la même culture juridique et religieuse se sont-ils appropriés cette nouvelle approche ? Comment l'ont-ils traduite sur le terrain ?

Cette problématique recoupe trois questions :

- Le degré de circulation des savoirs dans l'espace euro-atlantique de cette période. En effet, se développait alors en Europe un intérêt croissant pour le

volcanisme (le Vésuve, mais aussi le volcanisme d'Auvergne...) dans les milieux scientifiques, ce qui a engendré une profusion d'images, de textes chez les philosophes des Lumières et les dramaturges.

- La part des considérations économiques et des pesanteurs anthropologiques dans les prises de décisions. Ce travail fournit un exemple de confrontation entre deux cultures, d'une part celle du personnel administratif, formé dans l'Europe des Lumières, et d'autre part les populations locales, souvent de culture indienne, auprès desquelles sont recueillis les témoignages pour comprendre le déroulement de la catastrophe, et sont appliquées les mesures préventives. Cette opposition entre deux cultures, celle de l'expertise, de son appropriation par les pouvoirs publics et celle des populations locales, reste encore de nos jours le principal point sensible dont dépend l'efficacité des mesures préventives face aux risques volcaniques.
- Comment la prise en charge de la gestion du risque par les pouvoirs publics est une facette de la croissance de l'emprise de ce que l'on appelle aujourd'hui l'Etat. Il s'agit d'observer les modalités d'arbitrage de l'administration coloniale face aux intérêts parfois divergents des différents acteurs sociaux locaux et impériaux en compétition (l'Eglise, les intérêts du grand commerce colonial, des lobbys dont les ramifications allaient jusqu'à la Cour, les communautés indiennes).

Ce projet permet ainsi de montrer comment la sensibilité au risque est directement liée à la structure sociale d'une société et comment les modalités de cette gestion est aussi une histoire politique.